

2014s-12

L'immigration et le triangle « croissance, inégalités et pauvreté »: une analyse du revenu du ménage

Nong Zhu, Cecile Batisse

Série Scientifique
Scientific Series

Montréal
Janvier/January 2014

© 2014 *Nong Zhu, Cecile Batisse*. Tous droits réservés. *All rights reserved*. Reproduction partielle permise avec citation du document source, incluant la notice ©.
Short sections may be quoted without explicit permission, if full credit, including © notice, is given to the source.



Centre interuniversitaire de recherche en analyse des organisations

CIRANO

Le CIRANO est un organisme sans but lucratif constitué en vertu de la Loi des compagnies du Québec. Le financement de son infrastructure et de ses activités de recherche provient des cotisations de ses organisations-membres, d'une subvention d'infrastructure du Ministère de l'Enseignement supérieur, de la Recherche, de la Science et de la Technologie, de même que des subventions et mandats obtenus par ses équipes de recherche.

CIRANO is a private non-profit organization incorporated under the Québec Companies Act. Its infrastructure and research activities are funded through fees paid by member organizations, an infrastructure grant from the Ministère de l'Enseignement supérieur, de la Recherche, de la Science et de la Technologie, and grants and research mandates obtained by its research teams.

Les partenaires du CIRANO

Partenaire majeur

Ministère de l'Enseignement supérieur, de la Recherche, de la Science et de la Technologie

Partenaires corporatifs

Autorité des marchés financiers
Banque de développement du Canada
Banque du Canada
Banque Laurentienne du Canada
Banque Nationale du Canada
Banque Scotia
Bell Canada
BMO Groupe financier
Caisse de dépôt et placement du Québec
Fédération des caisses Desjardins du Québec
Financière Sun Life, Québec
Gaz Métro
Hydro-Québec
Industrie Canada
Investissements PSP
Ministère des Finances et de l'Économie
Power Corporation du Canada
Rio Tinto Alcan
State Street Global Advisors
Transat A.T.
Ville de Montréal

Partenaires universitaires

École Polytechnique de Montréal
École de technologie supérieure (ÉTS)
HEC Montréal
Institut national de la recherche scientifique (INRS)
McGill University
Université Concordia
Université de Montréal
Université de Sherbrooke
Université du Québec
Université du Québec à Montréal
Université Laval

Le CIRANO collabore avec de nombreux centres et chaires de recherche universitaires dont on peut consulter la liste sur son site web.

Les cahiers de la série scientifique (CS) visent à rendre accessibles des résultats de recherche effectuée au CIRANO afin de susciter échanges et commentaires. Ces cahiers sont écrits dans le style des publications scientifiques. Les idées et les opinions émises sont sous l'unique responsabilité des auteurs et ne représentent pas nécessairement les positions du CIRANO ou de ses partenaires.

This paper presents research carried out at CIRANO and aims at encouraging discussion and comment. The observations and viewpoints expressed are the sole responsibility of the authors. They do not necessarily represent positions of CIRANO or its partners.

ISSN 2292-0838 (en ligne)

Partenaire financier

Enseignement supérieur,
Recherche, Science
et Technologie
Québec 

L'immigration et le triangle « croissance, inégalités et pauvreté » : une analyse du revenu du ménage ^{*}

Nong Zhu [†], Cecile Batisse [‡]

Résumé/abstract

À l'aide des microdonnées des recensements de 1991 à 2006, cet article examine les relations existant entre la croissance économique, l'inégalité de revenu et la pauvreté des immigrants au Canada. Nos résultats montrent que les immigrants originaires des pays en développement ont été les plus atteints par les fluctuations économiques. Ils sont dans l'ensemble caractérisés par un niveau de revenu inférieur à celui des autres groupes et par une inégalité de revenu plus importante. Malgré un niveau de scolarité en hausse, le rendement de leur capital humain a diminué entre 2001 et 2006. Enfin, l'analyse souligne le rôle important de l'emploi et des revenus du travail dans l'augmentation du niveau de vie des immigrants. Les stratégies d'insertion socio-économique des immigrants doivent donc se centrer sur l'amélioration du niveau de revenu et l'augmentation du taux d'emploi.

Mots clés/keywords : pauvreté, inégalité, immigration, Canada.

^{*} Cet article a été publié dans Guy Fréchet, Danielle Gauvreau et Jean Poirier (dirs.), *Statistiques sociales, pauvreté et exclusion sociale*, p. 219-231, Les presses de l'Université de Montréal.

[†] Professeur agrégé, INRS-UCS, Université du Québec, Canada. Coordonnées : INRS-UCS, 385 rue Sherbrooke Est, Montréal, QC, H2X 1E3, Canada. Tél. : 514 499-8281. Fax. : 514 499-4065. E-Mail : nong.zhu@ucs.inrs.ca

[‡] Maître de conférences, CERDI-IDREC, Université d'Auvergne, France.

1. Introduction

Au Canada, environ une personne sur cinq est née à l'étranger et, d'année en année, le nombre de nouveaux arrivants se maintient à des niveaux élevés en dépit des fluctuations de l'économie canadienne. Le Canada, comme de nombreux pays développés, est en effet engagé dans un processus de vieillissement de sa population. Les autorités ont donc anticipé un besoin de main-d'œuvre face à la stagnation de la population active, l'apparition de probables pénuries sectorielles et la montée du nombre de personnes dépendantes. À cet objectif démographique quantitatif est venu se greffer la visée d'un contrôle également qualitatif des flux d'entrées. La plupart des immigrants ont ainsi été sélectionnés sur la base de leurs qualifications et sont de plus en plus scolarisés¹. Or, la situation économique des immigrants s'est dégradée au fil des ans. Comprendre les facteurs à l'origine de cette situation apparaît fondamental et renvoie à la notion d'équité sociale.

Un des principes fondamentaux de la notion d'équité est « l'égalité des chances, soit l'idée selon laquelle ce qu'une personne accomplit durant son existence doit être fonction de ses capacités et de ses efforts plutôt que d'un contexte préétabli: race, sexe, milieu familial et social, pays d'origine, etc. » (The World Bank, 2005). Cependant, comparativement aux natifs, les immigrants sont surreprésentés dans la classe des pauvres et/ou se trouvent souvent dans une situation défavorable pour obtenir un emploi reflétant leurs compétences et négocier la rémunération de leur travail. S'il existe une abondante littérature sur la performance économique des immigrants

¹ En 2001, 42 % des immigrants adultes (arrivés au pays au cours des cinq années précédentes) avaient un diplôme universitaire; 54 % d'entre eux avaient été admis à titre « d'immigrants économiques » (contre seulement 31 % dans la catégorie du regroupement familial). Vingt ans auparavant, la situation était tout autre: en 1981, seulement 19 % des nouveaux immigrants étaient diplômés; et au début des années 1980, seulement 37 % des immigrants entraient dans la catégorie de l'immigration économique, contre 43 % dans la catégorie du regroupement familial (Picot, 2008).

au Canada, les études sur les relations entre immigration et distribution du revenu sont relativement rares et la plupart visent à expliquer les différences de revenu moyen entre immigrants et natifs en considérant les immigrants comme un groupe homogène. Elles ne traitent pas explicitement de la distribution des revenus chez les immigrants et ne mettent pas correctement en lumière la situation des immigrants à faible revenu. En tenir compte paraît d'autant plus important que les enjeux de cette hétérogénéité sont difficiles à comprendre en raison du caractère encore relativement limité des données empiriques existantes.

L'objectif de cet article est précisément d'analyser la dynamique et les causes de l'inégalité de revenu et de la pauvreté chez les immigrants, en portant une attention particulière aux immigrants non occidentaux. Les immigrants dont le système éducatif, la culture et le système légal du pays d'origine sont relativement similaires à ceux du pays de destination, ont plus de facilités à faire reconnaître les diplômes et expériences acquises dans leur pays d'origine, et à connaître le marché de l'emploi local dont la langue parlée et les réseaux professionnels (Chiswick *et al.*, 2005). Or ces dernières années, la grande majorité des nouveaux immigrants au Canada proviennent d'une dizaine de pays, pour la plupart asiatiques (Inde, Pakistan, Chine, Corée, Japon, Iraq, Iran, Afghanistan) et de l'Afrique. Il se peut donc que les immigrants originaires de ces régions supportent un coût d'ajustement et d'acquisition du capital humain spécifique au Québec (langue, culture, qualifications) plus important, et connaissent de plus grandes difficultés d'assimilation. Nous exploitons une base de données ménages unique construite à l'aide des microdonnées à grande diffusion (FMGD) des recensements de 1991, 1996, 2001 et 2006 (Fichier des ménages et du logement, Fichier hiérarchique). Les questions que nous soulevons sont: l'augmentation du revenu moyen est-elle "*pro-poor*" ou "*pro-rich*"? Comment la distribution du revenu agit-elle sur la pauvreté ? Quels sont les facteurs de la

croissance différentielle du revenu et du creusement des inégalités chez ces immigrants ? Nous tenterons aussi de combler certaines limites des études antérieures.

Cet article s'organise de la façon suivante. La section 2 revient très brièvement sur la littérature existante. Nous analysons l'évolution et la distribution des revenus dans la section 3. La section 4 étudie l'évolution des inégalités de revenus résultant de la croissance du revenu des différents segments de la population. La section 5 examine les liens entre croissance du revenu, inégalités et pauvreté des immigrants. Les déterminants du revenu entre les différents segments de la population sont analysés dans la section 6. Enfin, la section 7 conclue.

2. Inégalités et immigration

La littérature sur les inégalités que subissent les immigrants en termes d'accès à l'emploi et en niveau de rémunération a souvent été abordée au Canada. Il est communément admis qu'il existe des disparités de revenu entre la population immigrante, particulièrement les immigrants originaires de pays autres que les bassins d'immigration traditionnels (que sont les États-Unis et l'Europe), et la population native (Aydemir et Skuterud; 2005; Frenette et Morissette, 2003; Hum et Simpson, 2000; Gilmore, 2006; Li, 2000; Pendakur et Pendakur, 1998; Picot, 2008; Swidinsky et Swidinsky, 2002; Warman and Worswick, 2004; etc.).

Longtemps, le principal cadre théorique utilisé pour expliquer les différences de revenu observées entre les immigrants et les natifs était influencé par la théorie de l'assimilation en vertu de laquelle les immigrants connaissaient à leur arrivée au Canada une situation économique inférieure à celle des natifs, en partie attribuable à l'effet perturbateur de la migration elle-même, mais aussi à la distance culturelle et linguistique de l'immigrant par rapport à la société d'accueil et à l'absence de réseau (Kazemipur et Halli 2000). Cependant, à mesure qu'ils apprennent à connaître le marché du travail, qu'ils acquièrent des compétences adaptées et une expérience

professionnelle au Canada, leurs gains se mettent à croître et le rythme de progression de leur revenu du travail l'emporte dans bien des cas sur le rythme correspondant pour les natifs (Alba et Nee, 1997; Gordon, 1964; Portes, 1997; Zhou, 1997; etc.). La validité de cette proposition est toutefois questionnée par plusieurs travaux. (i) Nombre de nouveaux immigrants venus des pays du Sud disposent d'un faible niveau de scolarité et de compétence professionnelle et il est possible que leur niveau de revenu moyen ne puisse jamais atteindre celui des natifs (Kazemipur et Halli, 2000). (ii) Les effets négatifs de l'inégalité des chances et de la pauvreté pourraient perdurer d'une génération à l'autre (Kazemipur et Halli, 2001). (iii) La distribution des revenus peut être plus inégale chez les immigrants que chez les natifs. Aussi, même si l'écart de revenu moyen entre immigrants et natifs se réduit, l'inégalité au sein de la population des immigrants demeurerait le principal facteur de l'inégalité qu'ils connaissent (Mills et Zandvakill, 2004). (iv) En raison de l'inégalité des chances créée par la segmentation du marché du travail, des discriminations et d'autres facteurs institutionnels, une partie des immigrants semble ne pas pouvoir profiter de la hausse du revenu et partager la prospérité économique. Des trappes à inégalités liées à l'immigration persistent. Autrement dit, les différences entre immigrants et natifs ne peuvent pas être résorbées par l'effet positif de l'inégalité sur la croissance. Des mécanismes de redistribution sont donc nécessaires.

Cet article cherche davantage à analyser les facteurs de la persistance de « trappes à inégalités » chez les immigrants plutôt qu'à tester les approches traditionnelles d'assimilation. L'hypothèse principale est que le changement de la composition ethnique et sociale des immigrants combiné à une segmentation du marché du travail et à un nouvel environnement économique depuis les années 1980 conduit à une nouvelle inégalité des chances sur le marché du travail et à des

disparités de performance économique des immigrants de sorte qu'une partie d'entre eux ne peuvent s'extraire de la pauvreté.

3. Évolution de la distribution du revenu

La présente étude s'appuie sur les fichiers de microdonnées à grande diffusion (FMGD) des recensements de 1991, 1996, 2001 et 2006. Pour les premiers recensements, nous utilisons les fichiers des ménages et du logement, qui reprennent respectivement des données fondées sur un échantillon de 3.0 %, 2.8 % et 2.7 % de la population recensée. Pour le recensement de 2006, nous utilisons le fichier hiérarchique qui comprend 124 358 ménages, représentant environ 1 % des ménages et des logements privés occupés au Canada².

Nous prenons le revenu par membre du ménage pour mesurer le niveau de vie. Les revenus rapportés concernent l'année précédant celle du recensement. Afin d'analyser pertinemment le changement du revenu au cours du temps, nous utilisons les indices des prix à la consommation (2002=100) pour calculer les revenus réels.

Selon le lieu de naissance du « principal soutien du ménage », nous divisons la population en cinq sous-groupes: non-immigrants, immigrants européens, immigrants américains, immigrants asiatiques et immigrants en provenance des autres régions. Cependant, comme nous ne pouvons pas isoler les immigrants américains dans les bases de données de 1991 et de 1996, les immigrants provenant des États-Unis font partie des « autres immigrants » pour ces deux années.

² Depuis le recensement de 1971, Statistique Canada a traditionnellement produit trois fichiers de microdonnées à grande diffusion: le fichier des particuliers, le fichier des familles et le fichier des ménages et du logement. Avec le recensement de 2006, Statistique Canada n'a produit que deux fichiers: le « traditionnel » fichier des particuliers et le fichier hiérarchique. Nous avons donc créé, à partir de ce fichier hiérarchique, une base des données des ménages, qui soit comparable aux fichiers des recensements passés.

Les données reportées dans le tableau 1 montrent que le revenu moyen réel est resté constant pour les non-immigrants et les immigrants européens entre 1991 et 1996, alors que celui des immigrants non européens a connu une diminution pendant la même période. Le revenu réel a ensuite augmenté pour nos quatre sous-groupes entre 1996 et 2006. Au cours de cette période, ce sont les immigrants asiatiques qui ont été confrontés à la situation la plus défavorable, puisque malgré une augmentation continue, le taux de croissance de leur revenu moyen est significativement inférieur à celui des natifs et des autres immigrants.

<Insérer Tableau 1>

Les inégalités de revenu, saisies par l'indice de Gini, n'ont diminué qu'entre 1996 et 2001, augmentant pour la population totale ainsi que pour chaque sous-groupe le reste de la période étudiée. Les inégalités les plus importantes sont observées chez les immigrants en provenance d'Asie et des autres régions, ce dernier sous-groupe incluant les émigrants des États-Unis dont le revenu moyen est plus élevé que celui des autres. Cela augmente la variance du revenu au sein du dernier sous-groupe, conduisant à un indice de Gini élevé.

Afin d'analyser l'évolution de la pauvreté, la démarche consiste d'abord à définir un seuil de pauvreté séparant notre échantillon total en deux catégories: les pauvres et le reste de la population³. Le seuil de faible revenu (SFR) de Statistique Canada varie selon la taille du secteur de résidence et de la famille et se compose de 35 catégories (Statistique Canada, 2006). Afin de simplifier l'analyse, nous définissons comme ligne de pauvreté la moyenne du revenu réel des répondants appartenant à un ménage dont le revenu total est inférieur au SFR de Statistique

³ Notre objectif est d'examiner le changement de l'incidence de la pauvreté pendant les périodes étudiées. Le niveau du seuil de pauvreté utilisé n'affecte que le ratio de la pauvreté, mais ne modifie pas la tendance du changement de la pauvreté et les résultats obtenus. En déplaçant le seuil de pauvreté vers le haut ou vers le bas, le changement est proportionnel pour tous les groupes étudiés.

Canada, soit 9245 dollars canadiens en 1991. Le tableau 1 montre que tous les sous-groupes ont connu la même tendance: la pauvreté a augmenté entre 1991 et 1996, puis a diminué entre 1996 et 2006. Les immigrants non européens, en particulier les immigrants asiatiques, sont le plus affecté par la pauvreté; de plus, l'amplitude de variation de la pauvreté est plus importante chez ces immigrants que chez les non-immigrants et les immigrants européens.

Les immigrants originaires des États-Unis peuvent être isolés des immigrants non européens à partir des recensements de 2001 et 2006. Il apparaît que le revenu moyen des immigrants américains est significativement plus élevé que ceux des non-immigrants et des autres immigrants. L'indice de Gini relativement important témoigne cependant de l'existence d'une forte hétérogénéité au sein de ce sous-groupe.

Une variation de la distribution du revenu pourrait résulter du changement de revenu de certains groupes spécifiques, par exemple la baisse du revenu des ménages riches, la hausse du revenu des ménages pauvres, un changement général du revenu à tous les niveaux de revenu, etc. À l'aide des courbes d'incidence de la croissance (CIC), nous analysons dans ce qui suit les causes du changement de la distribution de revenu et identifions les segments de la population les plus touchés par ces fluctuations.

4 L'impact de la croissance économique sur la distribution du revenu

La courbe d'incidence de la croissance (CIC) développée par Ravallion et Chen (2001) analyse l'impact de la croissance économique agrégée sur les différents percentiles de la distribution de revenu de la population. Durant la période à l'étude, l'économie canadienne a traversé deux cycles économiques: une récession (1991-1996) et une expansion (2001-2006). La CIC utilise le taux de croissance du revenu au p^e percentile et non jusqu'au p^e percentile, le long de la

distribution des revenus entre deux points t_0 et t_1 . Le taux de croissance du revenu du p^e quantile est donné par:

$$g(p) = \frac{y_p(t_1) - y_p(t_0)}{y_p(t_0)}$$

avec $g(p)$ le taux de croissance du revenu du p^e percentile entre t_0 et t_1 . Lorsque p varie de 0 à 1, $g(p)$ trace la courbe CIC. En abscisse sont reportés les revenus des différents percentiles de la population, et en ordonnée, le taux de croissance annuel du revenu par habitant du percentile correspondant. Par exemple, au 50^e percentile, la figure donne le taux de croissance du revenu médian. Si l'inégalité ne change pas, $g(p) = g$ pour tous les p , où g est le taux de croissance du revenu moyen. Si $g(p)$ est une fonction décroissante (croissante), l'inégalité diminue (respectivement augmente) pendant la période étudiée selon toutes les mesures de l'inégalité. Si la courbe CIC se trouve au-dessus (dessous) de l'axe zéro, $g(p) \geq 0$ ($g(p) < 0$), les quantiles correspondants connaissent une augmentation (diminution) de revenu. En comparant les courbes CIC entre divers groupes à différentes périodes, nous analysons les différences entre immigrants et natifs et pouvons saisir leur évolution à court et long terme. Ces analyses permettent de préciser quels groupes ont le plus bénéficié de la hausse de revenu et d'évaluer la place de chacun dans la variation de l'inégalité pendant les périodes étudiées.

Entre 1991 et 1996, les courbes CIC des non-immigrants et des immigrants européens, se trouvent près de l'axe zéro à l'exception du premier quartile (figure 1). Pour les immigrants non européens, les courbes CIC sont situées en-dessous de l'axe des abscisses et sont significativement croissantes. Ceci signifie que tous les segments de la population des immigrants non européens ont vu leur revenu réel se détériorer entre 1991 et 1996. Ce sont les

plus pauvres qui ont connu la détérioration la plus importante, accentuant donc l'inégalité au sein de ces deux groupes (voir le tableau 1).

<Insérer Figure 1>

Le revenu réel de l'ensemble de la population s'accroît ensuite entre 1996 et 2001 (figure 2). La hausse du revenu réel est plus importante pour les immigrants originaires d'Asie et des autres régions, et pour les ménages les plus pauvres. L'augmentation de revenu pendant cette période est donc "*pro-poor*", et réduit l'inégalité.

<Insérer Figure 2>

L'augmentation du revenu réel se poursuit sur la période 2001-2006 (figure 3). Toutefois, la croissance n'a pas été uniformément répartie. Nous constatons une courbe en forme de U pour tous les groupes. C'est-à-dire que les personnes situées aux deux extrémités de la distribution – les plus pauvres et les plus riches – ont connu une croissance du revenu plus importante. Dans l'ensemble, la hausse du revenu réel est plus importante pour les natifs et les immigrants européens. Pour les immigrants originaires d'Asie, la courbe CIC fluctue autour de l'axe zéro sauf aux deux extrémités, signifiant une stagnation du revenu réel des catégories moyennes de ce groupe.

<Insérer Figure 3>

La figure 4 présente les courbes CIC en isolant les immigrants des États-Unis pour la période 2001-2006. La courbe des immigrants américains est croissante, traduisant une accentuation des inégalités au sein de ce groupe.

<Insérer Figure 4>

A partir de ces premiers résultats, la question qui se pose est alors de savoir s'il faut axer les stratégies d'intégration économique des immigrants sur la croissance, la pauvreté et/ou sur les

inégalités. En effet, « For a given level of development, the impact of growth on poverty reduction is high when the inequality is low » (Bourguignon, 2005). Une amélioration générale du niveau de vie conduit dans l'ensemble à une réduction de la pauvreté mais cette réduction peut être érodée par la détérioration de la distribution de revenu.

5 Interactions entre pauvreté et croissance, et pauvreté et inégalités

Nous étudions pour chaque groupe de la population les relations entre l'amélioration du revenu, l'inégalité et la pauvreté. Bourguignon (2005) propose une méthode permettant de décomposer la distribution des revenus en deux types d'effet: une variation proportionnelle de tous les revenus, qui ne modifie donc pas la distribution du revenu relatif (effet de croissance); une variation de la distribution des revenus relatifs qui, par définition, est indépendante du revenu moyen (effet de distribution). L'évolution de la pauvreté est ainsi fonction de la croissance du revenu moyen et des variations de la distribution du revenu relatif. Nous supposons, comme Bourguignon (2002), que le revenu suit une distribution log-normale.

Les figures 5 et 6 présentent la décomposition du changement du revenu de la population totale pour deux périodes: 1991-1996 et 1996-2006. La première est caractérisée par une diminution générale du revenu réel et la deuxième par une augmentation de celui-ci (voir tableau 1).

L'incidence de la pauvreté correspond à la surface située sous la courbe de densité à gauche de notre seuil de pauvreté. Nous observons que, de 1991 à 1996 (figure 5), la courbe se déplace légèrement vers la gauche, témoignant d'une diminution proportionnelle de tous les revenus de la population (effet de croissance), et sa pente se réduit, illustrant la croissance des inégalités (effet de distribution). En d'autres termes, la pauvreté et les inégalités ont augmenté au sein de la population canadienne. Nous pouvons par ailleurs constater qu'entre 1991 et 1996, l'aggravation

de la pauvreté résulte essentiellement de la détérioration de la distribution du revenu. Au contraire, durant la période 1996-2006 (figure 6), on observe une amélioration du revenu moyen, ainsi qu'une diminution de la variance de la distribution de revenu. Ces deux facteurs contribuent à la réduction de la pauvreté. La figure 6 montre que l'effet de croissance prédomine pendant cette période.

<Insérer Figure 5>

<Insérer Figure 6>

Le tableau 2 présente les résultats détaillés pour tous les groupes de notre échantillon, et il apparaît que de 1991 à 2006, la pauvreté simulée a diminué pour tous, c'est-à-dire une amélioration générale du revenu moyen. En comparaison de l'effet de croissance, celui de distribution est relativement faible. Chez les immigrants européens et asiatiques, la pauvreté a diminué grâce à une augmentation du revenu moyen (effet de croissance) mais cette réduction a été partiellement érodée par une augmentation de l'inégalité (effet de distribution), surtout chez les immigrants américains et européens. Chez les natifs et les autres immigrants, nous observons une réduction de la pauvreté du fait d'une croissance du revenu moyen et d'une répartition plus égalitaire des revenus.

<Insérer Tableau 2>

Si l'on regarde les sous-périodes, entre 1991 et 1996, la pauvreté s'est accrue ainsi que les inégalités, touchant particulièrement les immigrants asiatiques et les autres immigrants. Chez les natifs et les immigrants européens, l'augmentation de l'incidence de la pauvreté n'a été que d'environ 1 %, dont plus des trois quarts sont liés à l'accroissement des inégalités. Ce sont les immigrants originaires d'Asie qui ont été le plus affectés par les fluctuations économiques. Au sein de ce groupe, l'incidence de la pauvreté a augmenté de 6.2 %, dont deux tiers et un tiers sont

respectivement attribués à la baisse du revenu moyen et à l'accroissement des inégalités. Nous observons la même tendance chez les autres immigrants.

Pendant la période 1996-2001, grâce à l'augmentation générale du revenu moyen la pauvreté a diminué pour tous les groupes, surtout pour les immigrants non européens. L'effet de la croissance explique environ les deux tiers de la variation totale. Tandis que chez les immigrants asiatiques, l'effet de la croissance contribue pour trois quarts à la réduction de la pauvreté. Ces résultats suggèrent que la variation de la pauvreté des immigrants asiatiques est essentiellement influencée par leur niveau moyen de revenu et que ce groupe semble plus sensible à la conjoncture.

Entre 2001 et 2006, nous retrouvons presque les mêmes évolutions que celles observées lors de la période précédente. Cependant, l'amplitude de la réduction de la pauvreté est plus faible. La variation de la pauvreté est essentiellement influencée par le niveau moyen du revenu. Notons cependant que chez les immigrants américains, la réduction de la pauvreté liée à une augmentation du revenu moyen a été annulée par l'accentuation de l'inégalité, conduisant même in fine à une légère augmentation de la pauvreté (0.27 %).

6 Estimation de l'équation de revenu

Les immigrants forment un groupe hétérogène, tant sous l'angle du genre, que de la région d'origine, du statut migratoire, des compétences linguistiques, du secteur d'activité, de la situation familiale, etc. Nous portons ici une attention systématique à cette hétérogénéité individuelle et à son impact sur le niveau de vie des immigrants, saisi par les équations de revenu. Nous avons déjà souligné le fait que notamment le capital humain des immigrants originaires des nouvelles sources d'immigration au Canada (Asie et Afrique) peut être initialement moins

transférable que celui des immigrants de pays d'immigration « traditionnels » (États-Unis et Europe). Ce peut être lié à des difficultés liées à la langue, aux différences culturelles, à la qualité de l'éducation et à la discrimination. Nous limitons donc notre échantillon aux immigrants non originaires des États-Unis et de l'Europe et aux natifs. Ces derniers servent de référence. Les données de 1991 et 1996 ne nous permettant pas d'isoler les immigrants américains, nous concentrons cette étude sur la période 2001-2006.

Dans l'estimation de l'équation de revenu, nous expliquons le logarithme du revenu réel par membre du ménage par trois catégories de variables: caractéristiques du principal soutien du ménage (sexe, âge, niveau de scolarité atteint⁴, habilité linguistique⁵, profession), caractéristiques du ménage (taille, nombre de bénéficiaires d'un revenu rapporté à la taille du ménage, situation du principal soutien du ménage dans la famille économique), et effets fixes des régions métropolitaines de recensement (RMR). L'environnement économique diffère en effet selon les régions métropolitaines de recensement et plusieurs études récentes ont montré que cette situation, notamment sur le marché de l'emploi, influençait la situation économique des immigrants (Grenier et Nadeau, 2010).

Le tableau 3 présente les résultats de l'estimation des équations de revenu. Les coefficients peuvent s'interpréter comme une augmentation (ou une diminution, si le coefficient est négatif) relative du revenu pour ceux qui possèdent la caractéristique illustrée par rapport au groupe de

⁴ Le niveau d'éducation est classé en trois catégories: (i) niveau inférieur au certificat d'études secondaires (référence), (ii) certificat ou diplôme d'une école de métiers, études collégiales et (iii) études universitaires.

⁵ Le français et l'anglais étant les deux langues officielles de la province de Québec, nous introduisons l'interaction entre le fait de résider au Québec et la connaissance des langues officielles. Afin de saisir l'habilité linguistique, nous distinguons trois cas: maîtrise de l'anglais seulement, français seulement, anglais et français, en prenant les allophones comme référence.

référence. Par exemple, un coefficient de 0.1 associé à une caractéristique donnée signifie que ceux qui ont cette caractéristique obtiennent un revenu supérieur de 10 % par rapport à ceux qui ont la caractéristique du groupe de référence. Ces effets sont des effets nets, c'est-à-dire qu'il s'agit de l'effet de cette variable sur le revenu une fois que l'on contrôle pour l'effet des autres variables incluent dans le modèle de régression.

<Insérer Tableau 3>

Si l'on s'intéresse tout d'abord à l'effet des caractéristiques du principal soutien du ménage sur le revenu réel par membre du ménage, le sexe, l'âge et l'éducation sont significatifs et jouent dans le sens attendu: le fait d'être un homme, d'avoir de l'expérience et d'être éduqué exerce un effet positif sur le niveau de revenu. Il apparaît cependant que le rendement des diplômes des natifs est plus important que celui des immigrants. L'effet de l'éducation sur le revenu des natifs se renforce en effet au cours de la période étudiée, alors qu'il s'affaiblit sur celui des immigrants non occidentaux. L'effet de la maîtrise des langues officielles sur le revenu est également positif, plus important pour les individus se déclarant bilingues. La compétence linguistique et l'aptitude à communiquer sont liées à la productivité et, par conséquent, aux salaires que reçoivent les travailleurs. Remarquons que la maîtrise du français uniquement n'est significativement positive qu'au Québec pour l'année 2001. Ceci implique que, d'une part, la maîtrise de la langue française est peu importante sur le marché du travail hors Québec – zone anglophone – et; d'autre part, son effet sur le revenu diminue dans la province du Québec pendant la période 2001-2006. Dans les bases de données de 2001 et 2006, les professions sont classées en 10 catégories. Nous prenons les ménages dont le soutien principal n'a pas travaillé au cours de l'année précédente, comme référence dans les régressions. Toutes les professions ont un effet significativement positif par rapport au fait de ne pas avoir d'emploi, avec toutefois des

différences de productivité. Le fait d'occuper un emploi a un effet plus important sur le revenu des immigrants que sur celui des natifs, qui bénéficient d'une plus grande diversité de revenus. Par exemple, en 2001, les membres des ménages natifs n'ayant pas travaillé ont bénéficié de 9 315 dollars de transferts gouvernementaux et de 5 691 dollars d'autres revenus. Pour les immigrants n'ayant pas travaillé, ces deux chiffres sont respectivement de 5 904 dollars et de 2 432 dollars. Pour les natifs, la catégorie « Gestion » a le rendement le plus élevé. Les catégories « Sciences naturelles et appliquées et professions apparentées » et « Secteur de la santé » se placent parmi les premières en termes d'effet sur le revenu. Le cas des immigrants est similaire à celui des natifs; toutefois, l'effet de la catégorie « Gestion » est moins important. Notons que le rendement de la catégorie « Ventes et services » est faible. Cette catégorie occupe la première place en termes de nombre d'observations chez les immigrants en 2001 et 2006. Ces résultats signifient que les immigrants non occidentaux se concentrent souvent dans des industries à faible productivité, ce qui élargirait l'écart de revenu entre natifs et immigrants. Concernant les caractéristiques du ménage, la taille joue négativement sur le revenu par tête, alors que le nombre de bénéficiaires de revenu favorise le niveau de revenu, surtout chez les immigrants. La situation familiale a une incidence sur le revenu, en particulier ce sont les mères célibataires natives ou immigrées qui sont le plus défavorisées. Enfin, chez les natifs, les effets fixes des cinq principales régions métropolitaines de recensement sont significativement positifs. Le revenu est plus important pour les résidents de Toronto. Par ailleurs, de 2001 à 2006, les disparités régionales de revenu semblent se réduire pour les natifs. Les immigrants non occidentaux gagnent, quant à eux, un revenu plus faible en résidant à Montréal et à Vancouver tant en 2001 qu'en 2006. L'effet de Calgary – la capitale provinciale de l'Alberta – est négatif ou non significatif en 2001, mais positif en 2006. L'exploitation des

combustibles fossiles a fortement stimulé le développement économique dans l'Alberta, ce qui a renforcé la demande de main-d'œuvre et augmenté le niveau de salaire. Cette province a ainsi attiré un grand nombre d'immigrants et de travailleurs extérieurs ces dernières années. Nous constatons des résultats similaires pour Edmonton.

7 Conclusion

Nous avons cherché à étudier les relations entre immigration, distribution du revenu et pauvreté au Canada à partir des données des recensements de 1991, 1996, 2001 et 2006. Nos résultats montrent sans ambiguïté qu'entre 1991 et 1996, les immigrants issus des nouveaux bassins d'immigration ont été les plus touchés par les fluctuations économiques. Ils ont en effet dans l'ensemble un niveau de revenu inférieur à celui des autres groupes constituant la population du pays. Leur revenu réel s'est détérioré entre 1991 et 1996, notamment dans le segment « pauvre » de cette population. Lors de la reprise économique, entre 2001 et 2006, la hausse de leur revenu réel a été en revanche plus significative que pour le reste de la population. Nos résultats montrent par ailleurs que les immigrants sont défavorisés par rapport aux natifs, et que ce sont les immigrants asiatiques qui sont dans la situation la plus défavorable. Ces immigrants ont notamment connu une augmentation significative de la pauvreté pendant la période 1991-1996. Compte-tenu également de l'hétérogénéité importante des immigrants au sein de ce groupe, les inégalités de revenus se sont accentuées.

Il ressort également de nos résultats que chez les natifs et les immigrants européens et américains, la variation de la pauvreté résulte plutôt de celle de la variance de revenu que du changement du revenu moyen. Cependant, pour les immigrants non occidentaux, c'est l'effet de la croissance qui l'emporte dans la variation de la pauvreté; autrement dit, l'amélioration du niveau de revenu est

le facteur central sur lequel devraient se centrer les stratégies d'insertion des nouveaux immigrants.

Nos résultats soulignent également la baisse du rendement de l'éducation chez les immigrants.

Les immigrants sont ainsi surexposés aux inégalités de revenu et à la pauvreté, et souffrent d'un déclassement de leur éducation. Les revenus du travail jouent un rôle primordial dans

l'amélioration du niveau de vie des immigrants. Afin d'améliorer le bien-être économique et social, les politiques visant l'insertion des immigrants sur le marché du travail devraient

d'avantage tenter d'accroître le taux d'emploi et améliorer la reconnaissance des diplômes acquis.

Bibliographie

Alba, Richard et Victor Nee, « Rethinking Assimilation Theory for a New Era of Immigration », *International Migration Review*, vol. 31, n° 4, 1997, p. 826-874.

Aydemir, Abdurrahman et Mikal Skuterud, « Explaining the deteriorating entry earnings of Canada's immigrant cohorts, 1966-2000 ». *Canadian Journal of Economics*, vol. 38, n° 2, 2005, p. 641-672.

Bourguignon, François, « Poverty-growth-inequality triangle: With some reflections on Egypt », Cairo, Egypt, Egyptian Center for Economic Studies, Distinguished Lecture Series, n° 22, 2005.

Bourguignon, François, « The distributional effects of growth: case studies vs. Cross-country regressions », DELTA (Ecole normale supérieure) Working Papers, n° 2002-23, 2002.

Chiswick, Barry R., Yew Liang Lee et Paul W. Miller, « A Longitudinal Analysis of Immigrant Occupational Mobility: A Test of the Immigrant Assimilation Hypothesis », *International Migration Review*, vol. 39, n° 2, 2005, p. 332-353.

Frenette, Marc et René Morissette, « Convergeront-ils un jour ? Les gains des travailleurs immigrants et de ceux nés au Canada au cours des deux dernières décennies », Statistique Canada, Direction des études analytiques: documents de recherche, n° 215, 2003.

Gilmore, Jason, « Les immigrants sur le marché canadien du travail en 2006 : analyse selon la région ou le pays de naissance », Statistique Canada, Série d'analyses de la population active immigrante, n° 5, 2006.

Gordon, Milton M., *Assimilation in American Life: The Role of Race, Religion and National Origins*, Oxford University Press, New York, 1964.

Grant, Mary L., « Evidence of new immigrant assimilation in Canada », *Canadian Journal of Economics*, vol. 32, n° 4, 1999, p. 930-955.

Grenier, Gilles et Serge Nadeau, « Why is Immigrants' Access to Employment lower in Montreal than in Toronto? », Cahier de recherche, n° 1005E, Département de science économique, Faculté des sciences sociales, Université d'Ottawa, 2010.

Hum, Derek et Wayne Simpson, « Closing the Wage Gap: Economic Assimilation of Canadian Immigrants Reconsidered », *Journal of International Migration and Integration*, vol. 1, n° 4, 2000, p. 427-441.

Kazemipur, Abdolmohammad et Shiva S. Halli, « Immigrants and 'new poverty': The case of Canada », *International Migration Review*, vol. 35, n° 4, 2001, p. 1129-1156.

Kazemipur, Abdolmohammad et Shiva S. Halli, « The Colour of Poverty: A Study of the Poverty of Ethnic and Immigrant Groups in Canada », *International Migration*, vol. 38, n° 1, 2000, p. 69-88.

Li, Peter S., « Earning Disparities between Immigrants and Native-born Canadians », *The Canadian review of sociology and anthropology*, vol. 37, n° 3, 2000, p. 289-311.

Mills, Jeffrey et Sourushe Zandvakili, « Analysis of gender-based family income inequality in Canada », *Applied Economics Letters*, vol. 11, n° 8, 2004, p. 469-472.

Pendakur, Krishna et Ravi Pendakur, « The colour of money: earnings differentials among ethnic groups in Canada », *Canadian Journal of Economics*, vol. 31, n° 3, 1998, p. 518-548.

Picot, Garnett, « Situation économique et sociale des immigrants au Canada: recherche et élaboration de données à Statistique Canada », *Statistique Canada*, Direction des études analytiques: documents de recherche, Catalogue n° 11F0019M - n° 319, 2008.

Portes, Alejandro, « Immigration Theory for a New Century: Some Problems and Opportunities », *International Migration Review*, vol. 31, n° 4, p. 799-825, 1997.

Ravallion, Martin et Shaohua Chen, « Measuring Pro-Poor Growth », Policy Research Working Paper, n° 2666, The World Bank, Washington D. C., 2001.

Statistique Canada, « Les seuils de faible revenu de 2005 et les mesures de faible revenu de 2004 », Statistique Canada, Série de documents de recherche – Revenu, n° 4, 2006.

Swidinsky, Robert et Michael Swidinsky, « The Relative Earnings of Visible Minorities in Canada: New Evidence from the 1996 Census », *Relations Industrielles/Industrial Relations*, vol. 57, n° 4, 2002, p. 630-659.

The World Bank, *World Development Report 2006: Equity and development*, The World Bank, Washington D. C., 2005.

Warman, Casey R. et Christopher Worswick, « Immigrant earnings performance in Canadian cities : 1981 through 2001 », *Canadian Journal of Urban Research*, vol. 13, n° 1, 2004, p. 62-84.

Zhou, Min, « Segmented assimilation: issues, controversies, and recent research on the new second generation », *International Migration Review*, vol. 31, n° 4, 1997, p. 975-1008.

Tableaux et figures

Tableau 1: Évolution de la distribution de revenu, 1991-2006
(Revenu réel par membre du ménage)

	1991	1996	2001	2006
Moyenne du revenu (dollars)				
Total	19447	19316	20821	23573
Non-immigrants	19553	19630	21188	24228
Immigrants européens	20327	20179	21896	24892
Immigrants asiatiques	15389	14160	15819	17242
Autres immigrants	18250	17374	18949	21455
Immigrants américains			24252	30360
Immigrants en provenance des autres régions			17524	19546
Indice de Gini				
Total	0.370	0.381	0.367	0.401
Non-immigrants	0.368	0.376	0.362	0.391
Immigrants européens	0.355	0.361	0.349	0.394
Immigrants asiatiques	0.398	0.427	0.405	0.442
Autres immigrants	0.410	0.438	0.408	0.452
Immigrants américains			0.384	0.457
Immigrants en provenance des autres régions			0.407	0.440
Incidence de la pauvreté (%)				
Total	5.7	7.3	5.8	4.5
Non-immigrants	5.6	6.6	5.2	3.7
Immigrants européens	3.5	4.7	3.5	2.9
Immigrants asiatiques	12.2	17.1	13.1	11.6
Autres immigrants	10.1	14.1	10.2	8.7
Immigrants américains			4.3	4.0
Immigrants en provenance des autres régions			11.8	9.7

Sources: Fichiers de microdonnées à grande diffusion (FMGD) des recensements de 1991, 1996, 2001 et 2006 (Fichier des ménages et du logement, Fichier hiérarchique), Statistique Canada, calculs et présentation des auteurs.

Tableau 2 - Décomposition du changement du revenu

	Incidence de la pauvreté simulée (%)			Décomposition (%)		
	Distribution initiale A	Déplacement horizontal de la distribution initiale B	Distribution finale C	Variation totale de la pauvreté C-A	Effet de la croissance B-A	Effet de redistribution C-B
1991-2006						
Total	6.06	4.11	3.96	-1.95	-2.10	0.15
Non-immigrants	5.80	3.17	3.39	-2.63	-2.41	-0.22
Immigrants européens	3.68	2.68	2.24	-1.00	-1.44	0.44
Immigrants asiatiques	14.74	13.48	13.19	-1.25	-1.55	0.29
Autres immigrants	11.40	8.80	9.08	-2.61	-2.32	-0.29
1991-1996						
Total	6.06	7.77	6.56	1.71	0.49	1.22
Non-immigrants	5.80	6.93	6.01	1.13	0.21	0.92
Immigrants européens	3.68	4.82	3.96	1.14	0.28	0.86
Immigrants asiatiques	14.74	20.89	18.83	6.15	4.09	2.06
Autres immigrants	11.40	15.79	13.84	4.39	2.44	1.95
1996-2001						
Total	7.77	5.24	6.13	-2.53	-1.65	-0.88
Non-immigrants	6.93	4.55	5.39	-2.38	-1.54	-0.84
Immigrants européens	4.82	2.99	3.58	-1.84	-1.25	-0.59
Immigrants asiatiques	20.89	14.92	16.44	-5.97	-4.45	-1.52
Autres immigrants	15.79	10.58	12.42	-5.21	-3.37	-1.84
2001-2006						
Total	5.24	4.11	4.14	-1.13	-1.10	-0.03
Non-immigrants	4.55	3.17	3.37	-1.38	-1.18	-0.19
Immigrants européens	2.99	2.68	2.35	-0.30	-0.63	0.33
Immigrants asiatiques	14.92	13.48	13.78	-1.44	-1.14	-0.30
Autres immigrants	10.58	8.80	9.13	-1.79	-1.46	-0.33
Immigrants américains	3.66	3.94	2.60	0.27	-1.07	1.34
Immigrants d'autres régions	12.58	9.79	10.79	-2.79	-1.79	-1.00

Sources: Fichiers de microdonnées à grande diffusion (FMGD) des recensements de 1991, 1996, 2001 et 2006 (Fichier des ménages et du logement, Fichier hiérarchique), Statistique Canada, calculs et présentation des auteurs.

Tableau 3: Estimation des équations de revenu

Variable dépendante: logarithme du revenu réel par membre du ménage

	Non-immigrants		Immigrants non originaires des États-Unis et de l'Europe	
	2001	2006	2001	2006
Caractéristiques du principal soutien du ménage				
Homme	0.105*** (22.85)	0.095*** (13.33)	0.041** (2.33)	0.067*** (2.62)
Groupe d'âge (référence: 15-34 ans)				
35-54 ans	0.229*** (68.19)	0.222*** (40.52)	0.152*** (13.93)	0.200*** (11.85)
55 ans ou plus	0.370*** (84.29)	0.307*** (46.13)	0.403*** (28.62)	0.420*** (20.58)
Plus haut niveau de scolarité atteint (référence: niveau inférieur au certificat d'études secondaires)				
Certificat ou diplôme d'une école de métiers, études collégiales	0.133*** (43.47)	0.131*** (28.18)	0.089*** (7.92)	0.069*** (4.24)
Études universitaires	0.337*** (92.57)	0.407*** (70.19)	0.122*** (11.43)	0.079*** (5.21)
Langue officielle (référence: ni anglais ni français)				
Français, Québec	0.106** (2.04)	0.025 (0.30)	0.125*** (3.23)	0.054 (0.98)
Français, hors Québec	0.029 (0.52)	0.020 (0.23)	-0.079 (-0.79)	0.113 (0.71)
Anglais, Québec	0.150*** (2.77)	0.032 (0.38)	0.096** (2.39)	0.129** (2.22)
Anglais, hors Québec	0.231*** (4.44)	0.166** (2.04)	0.199*** (11.25)	0.250*** (9.59)
Français et anglais, Québec	0.198*** (3.81)	0.112 (1.37)	0.216*** (5.89)	0.246*** (4.66)
Français et anglais, hors Québec	0.227*** (4.36)	0.171** (2.09)	0.288*** (10.92)	0.361*** (9.20)
Profession (référence: n'ayant pas travaillé au cours de l'année précédente)				
Gestion	0.717*** (131.28)	0.713*** (83.20)	0.770*** (45.87)	0.633*** (24.92)
Affaires, finance et administration	0.572*** (112.17)	0.502*** (66.09)	0.693*** (42.73)	0.579*** (25.42)
Sciences naturelles et appliquées et professions apparentées	0.679*** (102.16)	0.625*** (60.75)	0.869*** (49.24)	0.769*** (29.97)
Secteur de la santé	0.677*** (87.85)	0.625*** (54.66)	0.835*** (38.84)	0.782*** (25.12)
Sciences sociales, enseignement, administration publique et religion	0.583*** (90.38)	0.494*** (51.00)	0.672*** (30.99)	0.632*** (20.71)
Arts, culture, sports et loisirs	0.395*** (40.64)	0.257*** (17.67)	0.508*** (14.37)	0.388*** (6.88)
Ventes et services	0.356*** (73.89)	0.292*** (39.78)	0.388*** (26.85)	0.258*** (12.64)
Métiers, transport et machinerie	0.483*** (97.53)	0.420*** (54.93)	0.555*** (33.84)	0.397*** (16.87)
Professions propres au secteur primaire	0.303*** (42.61)	0.236*** (19.99)	0.385*** (8.80)	0.313*** (5.05)
Transformation, fabrication et services d'utilité publique	0.558*** (83.58)	0.481*** (43.38)	0.545*** (33.04)	0.462*** (18.16)

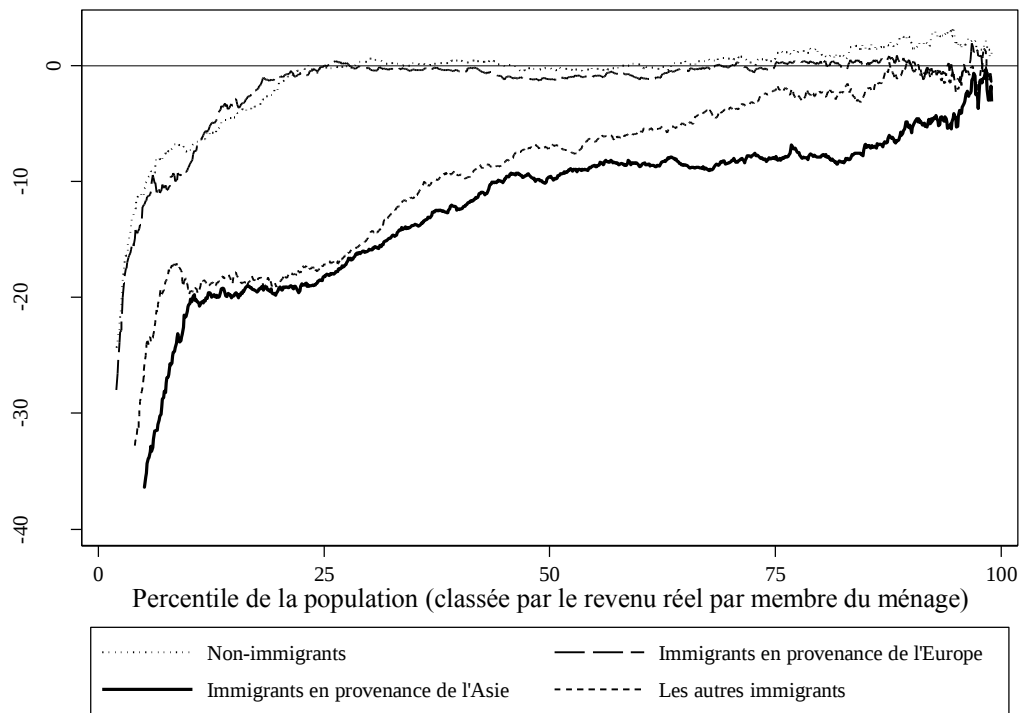
Tableau 3 (suite)

	Non-immigrants		Immigrants non originaires des États-Unis et de l'Europe	
	2001	2006	2001	2006
Caractéristiques du ménage				
Taille du ménage	-0.113*** (-71.30)	-0.115*** (-44.68)	-0.037*** (-10.87)	-0.074*** (-13.69)
Ratio du nombre de bénéficiaires d'un revenu à la taille du ménage	0.008*** (103.67)	0.008*** (63.45)	0.013*** (59.15)	0.012*** (34.88)
Situation du principal soutien du ménage dans la famille économique (référence: Autres)				
Conjoint ou partenaire en union libre de sexe masculin	0.110*** (24.23)	0.156*** (21.74)	-0.004 (-0.26)	0.037 (1.55)
Conjointe ou partenaire en union libre de sexe féminin	0.198*** (37.71)	0.218*** (27.19)	0.067*** (3.45)	0.164*** (5.79)
Père seul	-0.041*** (-4.12)	-0.012 (-0.77)	-0.017 (-0.52)	0.014 (0.28)
Mère seule	-0.216*** (-37.54)	-0.172*** (-18.79)	-0.167*** (-8.81)	-0.086*** (-3.15)
Enfant	0.038** (1.97)	-0.019 (-0.61)	-0.001 (-0.04)	0.021 (0.42)
Lieu de résidence (référence: Autres régions)				
Montréal	0.084*** (17.16)	0.089*** (11.71)	-0.116*** (-3.40)	-0.090* (-1.88)
Toronto	0.258*** (55.08)	0.208*** (27.74)	0.017 (1.51)	... (0.03)
Calgary	0.141*** (19.04)	0.192*** (16.97)	-0.007 (-0.30)	0.114*** (3.61)
Edmonton	0.066*** (9.09)	0.132*** (11.92)	-0.040* (-1.67)	0.070* (1.93)
Vancouver	0.128*** (21.69)	0.125*** (13.20)	-0.061*** (-4.50)	-0.075*** (-3.73)
Constante	8.168*** (153.85)	8.369*** (100.58)	7.572*** (230.96)	7.809*** (159.79)
R^2	0.344	0.339	0.342	0.313
Nombre d'observations	239816	93935	31149	14263

Les t de student sont indiqués entre parenthèses. *** résultat significatif au seuil 0.01; ** résultat significatif au seuil 0.05; * résultat significatif au seuil 0.10. « ... » signifie que la valeur absolue est inférieure à 0.001.

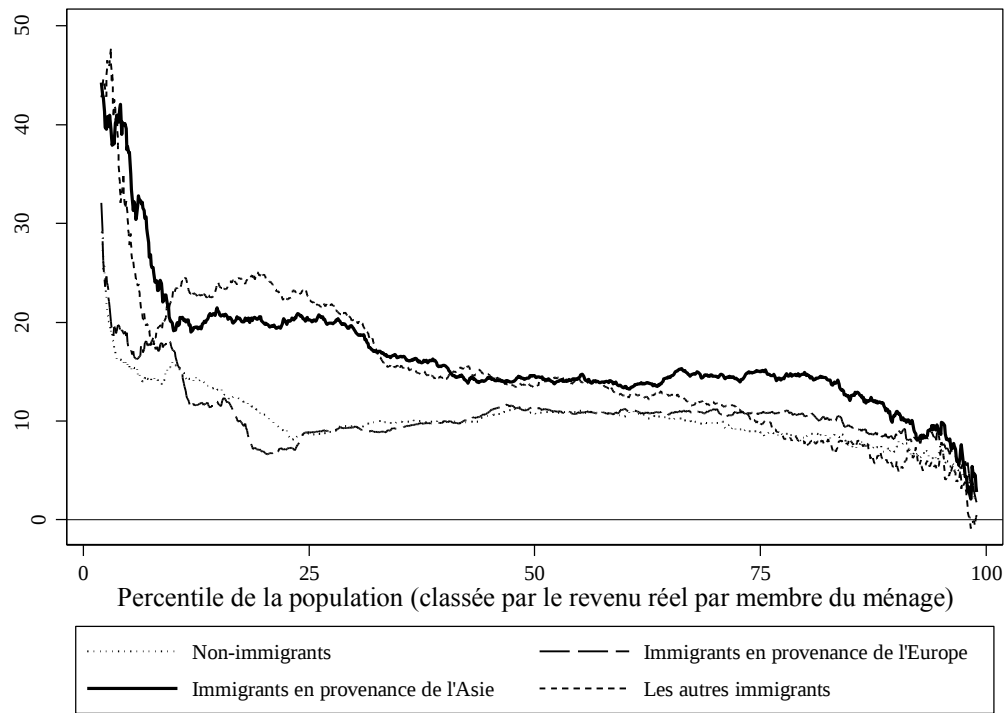
Sources: Fichiers de microdonnées à grande diffusion (FMGD) des recensements de 1991, 1996, 2001 et 2006, Statistique Canada, calculs et présentation des auteurs.

Figure 1 : Courbes CIC, 1991-1996



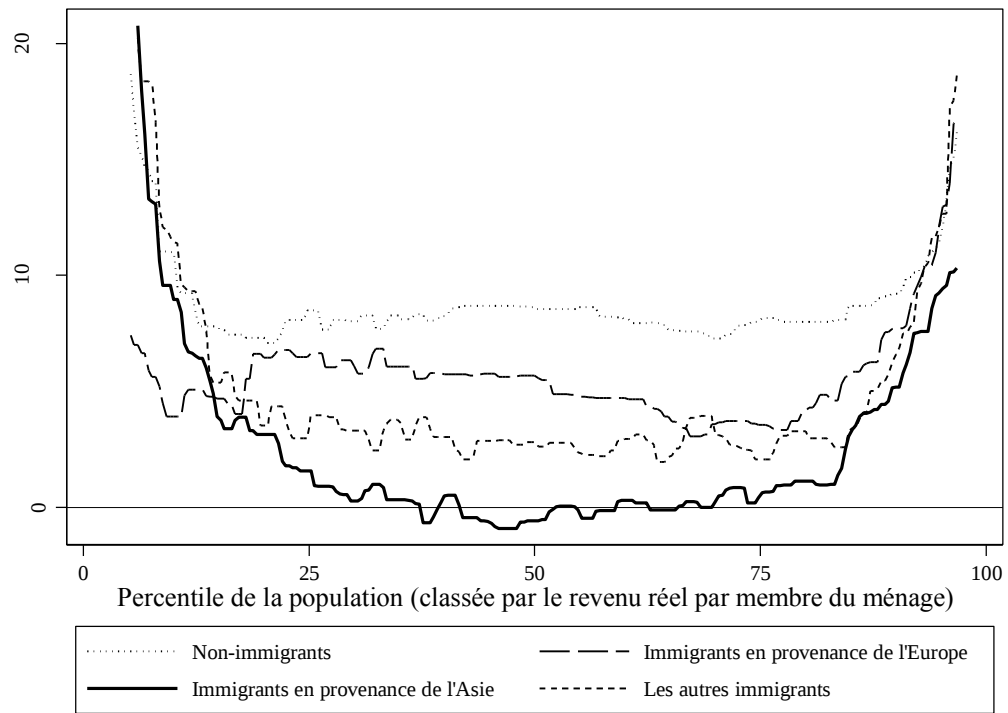
Sources : Fichiers de microdonnées à grande diffusion (FMGD) des recensements de 1991, 1996, 2001 et 2006 (Fichier des ménages et du logement, Fichier hiérarchique), Statistique Canada, calculs et présentation des auteurs.

Figure 2 : Courbes CIC, 1996-2001



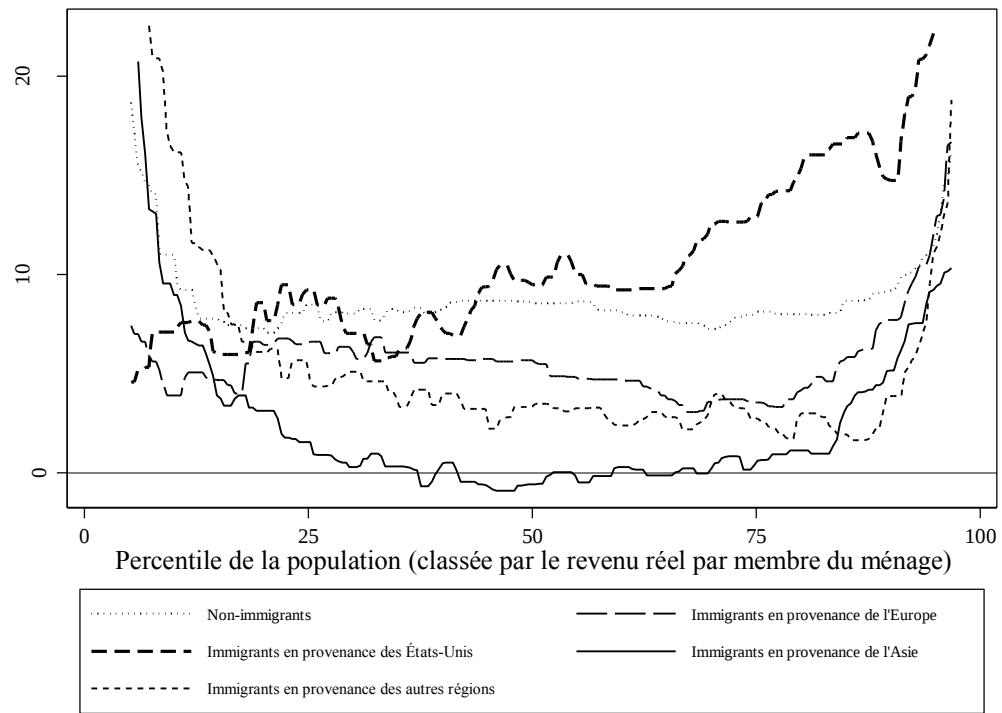
Sources : Fichiers de microdonnées à grande diffusion (FMGD) des recensements de 1991, 1996, 2001 et 2006 (Fichier des ménages et du logement, Fichier hiérarchique), Statistique Canada, calculs et présentation des auteurs.

Figure 3 : Courbes CIC, 2001-2006



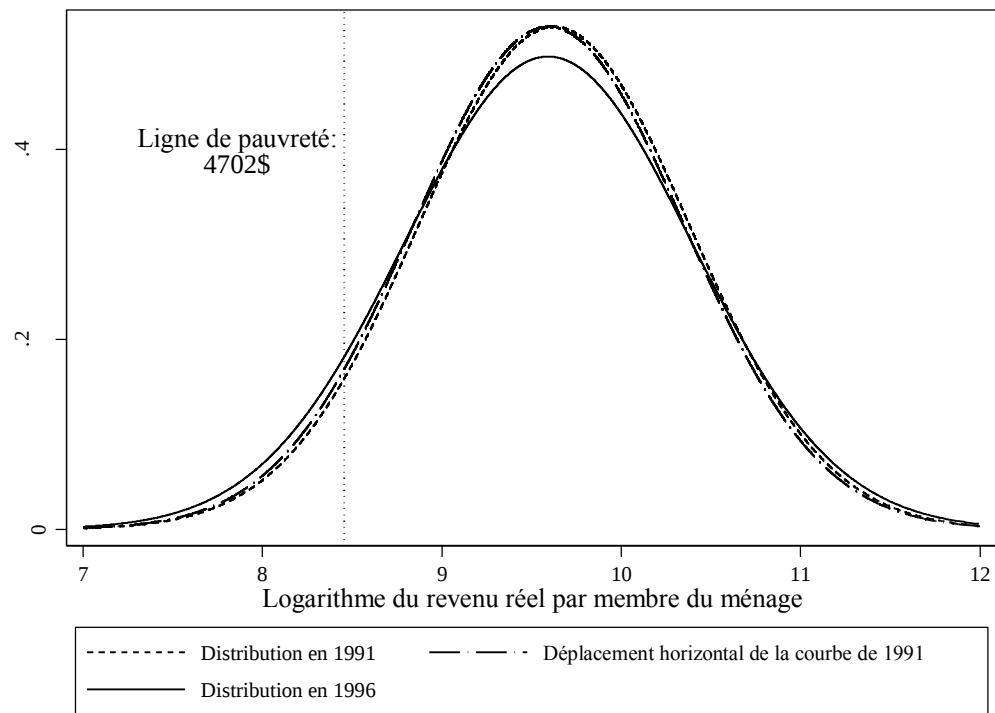
Sources : Fichiers de microdonnées à grande diffusion (FMGD) des recensements de 1991, 1996, 2001 et 2006 (Fichier des ménages et du logement, Fichier hiérarchique), Statistique Canada, calculs et présentation des auteurs.

Figure 4 : Courbes CIC, 2001-2006



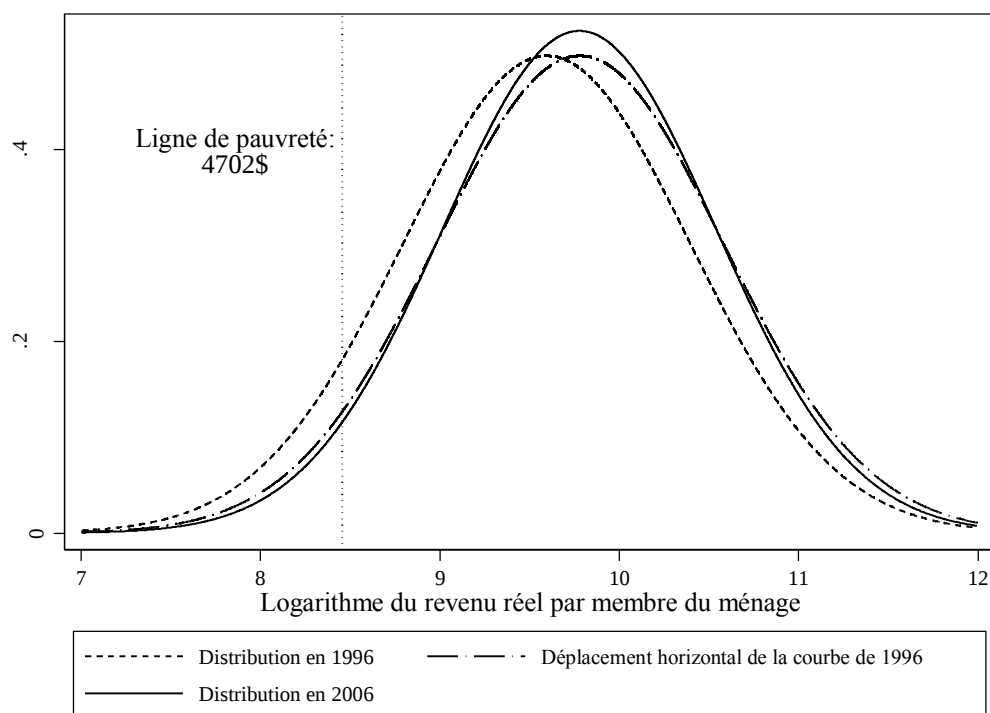
Sources : Fichiers de microdonnées à grande diffusion (FMGD) des recensements de 1991, 1996, 2001 et 2006 (Fichier des ménages et du logement, Fichier hiérarchique), Statistique Canada, calculs et présentation des auteurs.

Figure 5 : Décomposition du changement du revenu, 1991-1996



Sources : Fichiers de microdonnées à grande diffusion (FMGD) des recensements de 1991, 1996, 2001 et 2006 (Fichier des ménages et du logement, Fichier hiérarchique), Statistique Canada, calculs et présentation des auteurs.

Figure 6 : Décomposition du changement du revenu, 1996-2006



Sources : Fichiers de microdonnées à grande diffusion (FMGD) des recensements de 1991, 1996, 2001 et 2006 (Fichier des ménages et du logement, Fichier hiérarchique), Statistique Canada, calculs et présentation des auteurs.